

Aquaculture durable à Madagascar



Situation de départ

À Madagascar, 80 % de la population vit en milieu rural. La pauvreté, conjuguée à une disponibilité limitée en aliments protéinés et nutritifs, entraîne des problèmes de sous-alimentation et la malnutrition, en particulier chez les enfants. Le poisson est un aliment à haute valeur nutritionnelle, mais il est presque exclusivement disponible dans des parties des régions côtières et des grands centres urbains. L'aquaculture a donc un potentiel remarquable pour approvisionner les populations en poisson dans les zones rurales et surtout dans les hauts plateaux. L'aquaculture permet également de diversifier les sources de revenus des ménages agricoles et de créer des emplois dans les zones rurales.

La pisciculture en étang et la rizipisciculture, où les poissons sont élevés dans les rizières, présentent les deux formes principales d'aquaculture en eau douce à Madagascar. Cependant, à l'heure actuelle, le potentiel de cette filière est largement sous-exploité. Le secteur piscicole à Madagascar ne se développe que lentement. Le gouvernement malgache s'est fixé pour objectif de créer le cadre politique, juridique et administratif nécessaire au développement durable de l'aquaculture en eau douce. Le projet apporte son soutien au gouvernement pour la réalisation de cet objectif.

Activités à Madagascar

Notre objectif

Grâce à l'aquaculture durable, la population des Hautes Terres, de l'agglomération d'Antananarivo et de la côte Est souffrant d'insécurité alimentaire dispose de davantage de poisson et voit ses revenus augmenter.

- **Diffuser la rizipisciculture** : Les petites agriculteurs et agricultrices sont formées à identifier les superficies rizicoles adaptées et de les utiliser pour l'élevage de poissons.
- **Promouvoir la pisciculture en étang** : Les exploitants et exploitantes d'étangs piscicoles bénéficient d'une formation aux méthodes d'accroissement de la production et d'un accès aux intrants de qualité amélioré.
- **Former une coopérative piscicole** : La coopérative soutient les pisciculteurs avec des formations techniques, l'approvisionnement en alevins et l'achat des intrants ainsi que le conditionnement, le transport et la commercialisation des poissons.
- **Améliorer les conditions pour une aquaculture durable et ménageant les ressources** : La création d'un cadre favorable législatif et stratégique du secteur piscicole est soutenu.
- **Sensibilisation nutritionnelle** : Une campagne d'information sensibilise la population à l'importance du poisson dans une alimentation saine.
- **Promouvoir l'échange de connaissances** : L'échange entre les acteurs clés de la filière est facilité par des tables rondes afin que des solutions aux contraintes de développement puissent être élaborées de manière inclusive.



Aquaculture durable à Madagascar

Région

Régions des Hautes Terres, de l'agglomération d'Antananarivo et sur la côte Est de Madagascar

Durée

D'avril 2017 à mars 2024

Budget

Jusqu'à 9.73 millions d'euros

Organisme de tutelle

Ministère de la Pêche et de l'Economie Bleue (MPEB)

Partenaires de mise en œuvre

APDRA, Cœur de Forêt, COFAD, Norges Vel, Tilapia de l'Est

Groupe cible

- Les petits agriculteurs et agricultrices pratiquant la rizipisciculture et la pisciculture en étang
- Les petits agriculteurs et agricultrices produisant des alevins
- La population en situation d'insécurité alimentaire
- Les acteurs de la chaîne de valeur de l'aquaculture, des alevineurs et alevineuses jusqu'aux restaurateurs, en passant par les détaillants et autres intermédiaires.

OÙ NOUS TRAVAILLONS



Un exemple tiré de la pratique

Pisciculture ou riziculture ? Pour certains paysans de Madagascar, la question ne se pose pas : ils produisent à la fois du poisson et du riz – et ce, parallèlement. La rizipisciculture permet d'intégrer l'élevage de poissons dans les champs de riz existants.

Après le repiquage des plants de riz, des alevins sont empoissonnés dans les rizières irriguées. Le recours à des engrais chimiques et à des pesticides étant proscrit, les poissons disposent d'un biotope sain dans lequel ils trouvent suffisamment d'escargots, d'insectes et d'autres petits animaux pour se nourrir. Pour les riziculteurs et rizicultrices, cet investissement est doublement rentable : en moyenne, ils peuvent recueillir ainsi 50 kg de poissons qui s'ajoutent à leurs récoltes de riz. En outre, ils produisent 10 % à 20 % de riz en plus, car les carpes, en fouillant le sol à la recherche de nourriture, libèrent davantage d'éléments nutritifs se trouvant dans le sol.

Aujourd'hui, seulement 20 % des surfaces rizicoles se prêtant à l'aquaculture sont utilisées à cette fin. Une assistance consultative permettant de diffuser les connaissances requises fait défaut.



C'est pourquoi les activités du projet à Madagascar visent, entre autres, une diffusion de la rizipisciculture. Le projet cible les riziculteurs et, en particulier, les femmes qui cultivent et transforment le riz.

Au cours de formations et par le biais d'exemples pratiques, les agriculteurs et agricultrices apprennent à identifier les superficies agricoles se prêtant à la production de poissons, à utiliser ces champs de manière optimale pour pratiquer la rizipisciculture et à produire des alevins de qualité.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Sièges de la société : Bonn et Eschborn
Division Développement rural et économie agricole, G500

Friedrich-Ebert-Allee 36+40
D-53113 Bonn
Allemagne

T +49 (0) 228 44 60-0
F +49 (0) 228 44 60-17 66

www.giz.de

Contact

padm@giz.de
GVFisch@giz.de

Photos

© GIZ/Sabina Wolf, APDRA

La GIZ est responsable du contenu de cette publication.

Décembre 2022